

Dans ce numéro

Edito

- L'éducation à l'environnement : un enjeu crucial

Développement

- Programme biodiversité : bilan et prolongements

Etudes naturalistes

- Suivi de la reproduction des rapaces rupestres : partager le ciel et les falaises
- Vautour percnoptère
- Prospection chouette chevêche
- Etude plantes messicoles

Médiation

- Plaquette milieux agricoles
- Escalade, randonnée et flore patrimoniale
- Villages vivants

Chantiers nature et gestion du patrimoine naturel

- Parcelles conservatoires de messicoles
- Entretien du «Gour de Lu»
- Partenariat avec Sanoflore

Education à l'environnement

- Vannerie champêtre
- A l'école de la biodiversité
- Partenariat Lycée Amblard
- Panneau «Drôme sauvage» avec l'école de Saillans
- Projet mûrier
- Camps nature
- Art et nature

Sciences participatives

- Enquête hirondelles
- Comptage chamois à Gigors

Interprétation

- Panneau «Pont bossu» et aire du Savel

Infos, actus

- Pyrale du buis

Agenda





L'éducation à l'environnement un enjeu crucial pour nos territoires

Éduquer à l'environnement
c'est contribuer à construire
ce monde plus humain et
respectueux du vivant auquel
nous aspirons.

Alors que représentent toutes ces petites opérations menées localement comme la plantation de quelques arbres, les comptages de chamois, la création de mares, ou la fabrication de nichoirs avec des scolaires face à cette immense problématique ? Cela peut paraître dérisoire sur le plan pratique (un peu plus 1500 personnes participent tout de même chaque année à nos actions) mais nous restons persuadés que cela compte beaucoup car c'est bien de l'engagement citoyen que pourra s'opérer cette transition.

Reprendre conscience des liens qui nous unissent à la nature, expérimenter le faire ensemble et la coopération plutôt que l'individualisme et la compétition ; cultiver chez les jeunes l'estime de soi, le respect d'autrui, la compassion, l'humilité à l'égard du monde vivant, le goût de l'émancipation, et de l'émerveillement en profitant des richesses qu'offre notre petit territoire entre Vercors et Val de Drôme... Voilà ce qui est au cœur de notre projet associatif, ce qui nous anime et nous passionne.

Faire face à la baisse annoncée des financements publics

Jusqu'ici nos aides n'ont pas substantiellement baissé mais l'arrêt brutal des Contrats de

Développement Durable ou encore du dispositif d'éducation à l'environnement «Ekoacteurs» jusqu'ici soutenus par la Région nous a contraint à revenir à seulement 2 équivalents temps plein salariés. Nos actions éducatives en direction des scolaires sont donc assez nettement grevées pour l'année en cours.

Alors pourrions-nous nous adapter à cette «crise» ? Oui, très probablement, en nous efforçant d'augmenter nos fonds propres, mais pas à tout prix ! Nous ne transformerons pas nos campagnes pédagogiques (gratuites jusqu'ici pour les scolaires et les familles) en prestations, nous n'aspirons pas à devenir un bureau d'étude et nous serons vigilants sur la question du mécénat et de sa cohérence.

Avec l'appui de nos adhérents, des habitants qui participent en nombre à nos actions, avec nos partenaires et les élus qui nous soutiennent, nous défendrons les principes de l'éducation populaire, de la non lucrativité et de la dynamique associative locale, qui restent forcément tributaires des financements publics. Il nous faut donc réinventer de nouveaux partenariats avec les collectivités en restant force d'initiatives, car, c'est une évidence : **une éducation à l'environnement pour tous demeure cruciale pour semer l'enthousiasme et préparer un avenir viable sur nos territoires.**

L'équipe Lysandra

Programme «BIODIVERSITE Vallées de Gervanne et de Sye»

Bilan et prolongements

Après 5 années d'actions déclinées sur les vallées de Gervanne et de Sye, ce programme arrive presque à son terme. Les dernières réalisations s'échelonneront jusqu'à la fin du printemps 2017, puis viendra l'heure du bilan.

Cette expérience aura été très riche et aura permis de travailler en profondeur sur de nombreuses thématiques, tant sur le plan de la connaissance des milieux et des espèces que sur la sensibilisation et l'information. A présent, nous souhaiterions formaliser une synthèse de tout ce qui a été réalisé

en vue de faciliter une transposition sur d'autres territoires. La forme que prendra ce bilan n'est pas encore arrêtée mais il pourrait s'appuyer entre autres sur des témoignages locaux : élus, participants, etc. Nous travaillons bien sûr à la pérennisation de certains projets désormais très ancrés sur le territoire et à mobiliser de nouveaux financements. Parmi les dispositifs, le nouveau programme LEADER arrive en premier plan, notamment autour des actions concernant l'agriculture et les changements de pratiques, mais aussi le développement d'un tourisme durable. A suivre donc !



Ce programme signé pour la période 2012-2016 a fait l'objet, d'une contractualisation entre la Région Rhône-Alpes, la Communauté de Communes du Val de Drôme, le Département de la Drôme et les associations LYSANDRA et LPO Drôme.

Les élus locaux et de nombreux partenaires sont étroitement associés, notamment à travers le comité de suivi de l'opération.

Pour en savoir plus
<http://gervannenature.free.fr>



Suivi et protection des rapaces rupestres

Partager le ciel et les falaises



Chaque année nous suivons précisément la reproduction des rapaces rupestres patrimoniaux (aigle royal, faucon pèlerin, vautour percnoptère et grand duc-d'Europe) sur différents secteurs à enjeux : haute vallée de la Sye, Vellan et Gorges d'Omblyèze.

Pour participer à la surveillance des rapaces au printemps 2017, vous pouvez contacter Gérard au 04 75 57 32 34.

Si les prospections de terrain permettent de mieux connaître le statut de conservation des espèces patrimoniales dans la vallée, l'objectif de notre travail est aussi de faire localement le lien avec les pratiques susceptibles d'interagir sur les milieux rupestres et d'impacter le succès de la reproduction des oiseaux.

A ce sujet nous sommes en lien avec les grimpeurs, qui ont bien identifié les enjeux, et le Parc du Vercors. Nous avons évidemment moins l'habitude de travailler avec l'armée qui nous a cependant réservé un excellent accueil.

Dans le courant de l'hiver, nous avons pris rendez-vous avec le commandant de la base militaire de Chabeuil. L'objectif de cette rencontre était de communiquer les zones à éviter lors des vols d'entraînement afin de ne pas perturber les sites en période de reproduction. Nous avons donc remis toutes les informations cartographiques nécessaires et les préconisations quant aux périodes de sensibilité selon les espèces. Un grand merci au commandant qui s'est montré très sensible à cette question et à fait le nécessaire auprès de ses équipes.





© Gérard GRASSI

Percnoptère femelle de la haute Gervanne baguée rouge et blanc patte droite.



Percnoptère juvénile né en 2013 sur le site



Vautour percnoptère de la Gervanne

Le 26 mai 2016, en fin d'après-midi, en recherchant «nos» jeunes faucons pèlerins, nous avons eu la surprise de découvrir un vautour percnoptère dans une cavité du Vellan.

Grâce à la longue-vue à fort grossissement nous avons eu le plaisir de distinguer une bague rouge sur la patte droite et une blanche au-dessus (photo centrale) : aucun doute possible, il s'agit bien de la femelle qui s'est reproduite plusieurs années durant sur ce secteur.



Pour mémoire : après avoir donné naissance à 5 jeunes entre 2008 et 2013 (un échec en 2010), cette femelle avait déserté la zone en 2014 après la disparition subite, et pour raison inconnue, de son mâle en pleine période de couvaie. Au printemps dernier nous avons pu l'observer à 4 reprises dans une ancienne aire de grand corbeau.

Très attachée à ce site, il est possible qu'elle s'y réinstalle si elle trouve un nouveau mâle. Bonne nouvelle, elle est présente de temps à autres depuis quelques semaines (1ère observation fin mars 2017)... Mais encore seule pour l'instant. A suivre !

Recherche chevêches désespérément

À la mi mars nous invitons nos bénévoles et adhérents à participer à une enquête de terrain. Malgré des habitats favorables, nous n'avons pas retrouvé ce petit rapace qui nichait encore il y a quelques années sur le plateau des Chaux. Souhaitons

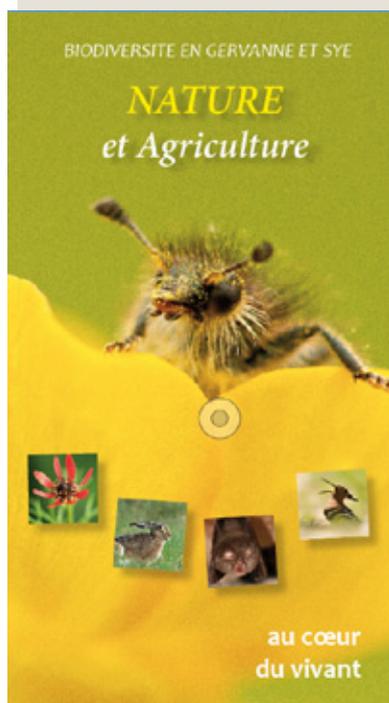
que les nichoirs que nous avons posés récemment finissent par la tenter à nouveau. Cette jolie chouette aux yeux d'or (encore bien présente dans la plaine de Valence !) est menacée partout en France.





Notre nouveau dépliant d'information sur les milieux agricoles et leurs richesses biologiques sera disponible au printemps prochain.

Il viendra compléter la collection désormais très fournie des mini guides «biodiversité en Gervanne et Sye».



Etude des plantes des moissons

Ces dernières années nous nous avons porté une attention toute particulière à cette remarquable flore sauvage associée aux cultures extensives, notamment sur le plateau des Chaux (communes de Beaufort et Gigors).

Trois années d'inventaires consécutifs nous ont permis d'y retrouver ou d'étudier des espèces remarquables comme l'adonis flammé, l'adonis annuel, la gagée des champs, l'aphanes perce-pierre, le mélampyre des champs, le gaillet à trois cornes, la tulipe sylvestre et bien d'autres encore ! Une trentaine d'espèces témoignent de la qualité de ce petit secteur agricole. Mais ce patrimoine demeure bien fragile. La modification et l'intensification des pratiques pourraient impacter rapidement les populations.

Les messicoles font désormais l'objet d'un plan national d'actions visant à concilier activités socio-économiques et préservation de la flore des champs, mais rien ne sera possible sans un travail de sensibilisation global, des exploitants comme des consommateurs.

Nous sommes de plus en plus nombreux à plébisciter une agriculture de qualité, plus respectueuse de notre santé et de celle des écosystèmes. A ce titre les bleuets et les coquelicots qui agrémentent nos paysages sont d'excellents ambassadeurs. Ce seront aussi à l'avenir de très bons indicateurs de la mise en oeuvre de politiques pour un développement humain durable sur nos territoires.

Sensibiliser le public à la préservation des écosystèmes agricoles

Contrairement à ce que l'on pourrait penser, les milieux agricoles sont loin d'être anodins pour la vie sauvage. Pour peu que les pratiques ne soient pas trop intensives, ce sont même des écosystèmes très riches et des habitats privilégiés pour nombre d'espèces souvent menacées.

Réciproquement, cette biodiversité est aussi indispensable aux processus de production agricole, le rôle majeur des pollinisateurs sauvages n'étant qu'un exemple. Nous aborderons donc ces questions dans une nouvelle publication prévue pour ce printemps.

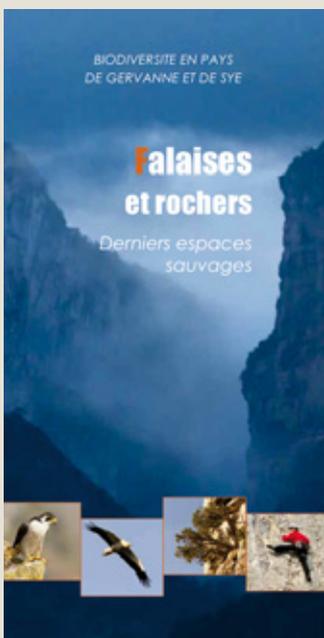


Découverte et inventaire de la flore des champs sur le plateau des Chaux



Station de raiponce de Charmeil dans les gorges d'Omblyze. Une rareté protégée en Région Rhône-Alpes.

Les plantes des rochers font face à des conditions extrêmes : chaleur et aridité sur les versants sud, substrat quasi inexistant, vent, ombre et grand froid sur les versants nord. L'isolement des stations induit aussi un fort taux d'endémisme et de rareté. C'est un patrimoine de très grande valeur, souvent menacé.



Escalade, randonnée et flore patrimoniale

Mieux connaître et prendre en compte la flore des falaises



Les falaises sont refuges pour la vie sauvage. Certains rapaces rares y trouvent la quiétude nécessaire à leur reproduction. Mais on oublie souvent ces plantes des rochers très spécialisées, dont les facultés d'adaptation forcent l'admiration et qui méritent tout autant notre attention.

Sensibiliser et apporter de l'information notamment auprès des personnes qui pratiquent et enseignent l'escalade en vallée de Gervanne.

Tel était l'objectif de cette journée car le piétinement, l'équipement ou les travaux de purges de voies peuvent avoir un fort impact sur la flore rupestre. Mais l'idée était aussi de les solliciter pour récolter et transmettre des données floristiques sur ces milieux qu'ils apprécient et qu'ils fréquentent assidûment.

Avec l'aide de Grégori Lemoine (association FloréMonts), nous avons pu faire découvrir aux nombreux participants (dont plusieurs professionnels brevetés d'état ou moniteurs fédéraux) les habitats et quelques raretés comme le grand éphédre ou la remarquable raiponce de Charmeil. Il s'agissait aussi d'apporter quelques outils méthodologiques pour une prospection floristique participative. Car encore une fois, on ne protège bien que ce que l'on connaît bien ! Merci à tous et à bientôt nous l'espérons pour d'autres journées d'échange au coeur de la nature !

N'hésitez à nous demander et à diffuser le mini guide «Falaises et Rochers» que nous avons édité l'an passé (faune, flore et enjeux de préservation des milieux rocheux). Il est gratuit. A télécharger également sur <http://gervannenature.free.fr>



La loi Labbé entrée en vigueur dans toute la France le 1er janvier 2017, interdit l'utilisation des produits phytosanitaires dans tous les espaces verts publics. C'est un défi pour les communes mais aussi une belle opportunité de valoriser nos villages.

Un accompagnement pédagogique sera le bienvenu afin de sensibiliser les habitants et leur permettre de porter un regard différent sur leur cadre de vie immédiat : accepter une flore sauvage spontanée dans sa rue c'est aussi faire de substantielles économies tout en agissant pour un environnement plus sain et vivant.

Bandes fleuries au carrefour «des pompiers» à Beaufort.

Villages vivants

Et si les «mauvaises herbes» et la flore spontanée devenaient nos alliées ?



Suite à la dernière rencontre que nous avons organisée avec Jean-François Noblet (ex conseiller technique environnement du département de l'Isère), les élus et les agents techniques locaux, il s'agit désormais de passer à l'action.

Le projet en cours concernant l'aménagement urbanistique et l'embellissement global de la commune de Beaufort vient à point nommé pour avancer plus concrètement. Nous serons donc bien évidemment présents à chaque comité de pilotage afin de proposer une forte prise en compte de la nature dans ce plan d'aménagement. Ce sera aussi à terme, nous l'espérons, une occasion de

tester de nouvelles techniques d'entretien des espaces verts de la commune (désherbage alternatif, valorisation paysagère, composteurs, fleurissement avec des variétés locales et sauvages, préservation de la flore spontanée...) tout en associant la population aux réflexions et aux projets.

Dans tous les cas notre association souhaite accompagner au mieux ces démarches, à Beaufort bien sûr, mais aussi de toutes communes du territoire intéressées par ces thématiques. Il s'agit d'apporter un éclairage naturaliste et pédagogique tout en facilitant le lien avec d'autres organismes (FREDON Rhône-Alpes, CCVD).



Protéger la flore messicole

Création de parcelles conservatoires

C'est désormais traditionnel, chaque automne, avant les gelées, il est temps de semer à la volée quelques espèces de messicoles sauvages et locales sur une parcelle Sanoflore.

Depuis quelques années nous arrivons à récolter notamment de la nielle des blés, du buplèvre à feuilles rondes, plus difficilement

quelques bleuets... Nous espérons ainsi être capables à terme de stabiliser une petite production de semences 100 % sauvages afin de réimplanter ces espèces dans des espaces communaux en alternative aux espèces horticoles exotiques ou encore dans leur milieu dans le cadre d'opérations de conservation.



Avec l'intensification de l'agriculture et la généralisation de l'usage de produits phytosanitaires à partir des années 70, la flore messicole s'est énormément raréfiée en France et ne subsiste plus que dans quelques régions refuges où les pratiques sont restées plus traditionnelles.



avec l'aide de :



Semis de messicoles dans une parcelle Sanoflore

Entretien du «Gour de Lu»



Le Gour de Lu est désormais un site très apprécié des tritons palmés. Nous avons pu y observer au printemps dernier de nombreux adultes (mâles et femelles) et des dizaines de larves.

Deux chantiers ont été réalisés pour entretenir et valoriser ce bel endroit.

Au printemps, avec l'aide de la joyeuse équipée Sanoflore, la végétation qui entoure la pièce d'eau a encore été éclaircie afin d'apporter davantage de lumière. L'objectif est de stimuler l'action photosynthétique et ainsi d'éviter l'eutrophisation de la mare.

Enfin dans l'automne, nous avons profité d'un niveau d'eau très bas pour retirer la membrane EPDM et placer des drains agricoles plus efficaces. Il s'agit de faire circuler les eaux de ruissellement et les remontées de la nappe sous la bâche afin d'éviter son soulèvement lors de forts apports pluvieux. Prochaine étape : plantation d'une ceinture de végétaux palustres et aquatiques.



Partenariat avec Sanoflore



Pose des panneaux de sensibilisation à l'écologie de la rivière sur les sites de baignade.



Pose du fléchage sur le sentier nature de Suze

Comme tous les ans en début d'été l'équipe salariée Sanoflore nous apporte une aide bénévole sur une journée complète.

En plus du désormais traditionnel comptage de nids d'hirondelles dans les villages de la vallée, nous avons pu réparer et poser

quelques nichoirs à petit-duc et autres gîtes à chauves-souris, poser les panneaux temporaires de sensibilisation à la rivière sur les secteurs de baignade de la Gervanne ou encore améliorer le balisage sur le sentier nature de Suze. Merci encore et à l'année prochaine !



Construction et restauration de nichoirs sur l'esplanade de Beaufort.



Remplacement de nichoirs à petit-duc sur le plateau des Chaux

Vannerie champêtre avec Bernard Bleton



Le groupe vannerie est désormais autonome, mais vous pouvez nous contacter pour tous renseignements

La vannerie fait partie de ces savoirs populaires autrefois très ancrés dans nos territoires et qui se sont perdus au fil du temps.

Quelques passionnés ont su cependant transmettre ou se réapproprier ces compétences qui allient créativité, technicité et connaissance fine des ressources naturelles locales. Bernard Bleton est de ceux-là. Depuis des années il crée des objets et des paniers avec des matériaux glanés dans la nature : troène, viorne, mais aussi ronce, lierre, cornouiller et bien d'autres. Avec son appui et l'aide de Rémi, animateur Lysandra et vannier à ses heures, plusieurs ateliers ont été organisés d'abord en salle, puis sur le terrain. Il s'agissait de s'essayer aux techniques de vannerie sur arceaux en

utilisant des éclisses de ronces ou des tiges de clématites... Grâce aux conseils avisés de Bernard, le résultat a été au-delà des espérances avec la confection de belles structures de paniers. Mais la finalité de ces rencontres va bien au-delà. Il s'agit aussi de retrouver ces moments simples de partage et d'échange essentiels pour la convivialité et le lien social. L'approche environnementale n'est pas en reste car ce programme «vannerie» va s'accompagner dans les mois qui viennent d'actions qui intéresseront la taille, l'entretien et la plantation des fameux saules taillés en têtard qui sont aussi des refuges pour la faune sauvage (insectes, oiseaux, chauves-souris).

Projets scolaires

A l'école de la biodiversité

Pour les enseignants, ces actions sont autant de moyens de donner une application de terrain aux apprentissages scolaires. Il s'agit de leur donner davantage de sens dans une dynamique de projet.

14 établissements, 29 classes et plus de 600 élèves concernés en 2016

En 2016, nous sommes intervenus auprès de 29 classes, depuis la maternelle jusqu'au lycée, soit près de 615 élèves impliqués. La très grande majorité de ces interventions concernent des projets financés en amont et déclinés en cycles logiques de plusieurs séances dans l'année avec des réalisations concrètes à la clé.

Campagne éducative

«**Biodiversité en Gervanne-Sye**
- RPI Suze, Beaufort, Plan-de-Baix, Cobonne, Aouste sur Sye - 8 classes : découverte de l'environnement proche, plantations de mûriers...

Campagne éducative CDDRA
- «**Biodiversité vallée de la Drôme**»

Saillans (cycle 2), Vercheny et Piégros - 8 classes : découverte de la biodiversité de proximité, nourrissage des oiseaux en hiver, création de prairies fleuries, gîtes et nichoirs.

Projets «Ekoacteurs»

- Ecole de Saillans (cycle 3) - 2 classes : découverte de la rivière Drôme, création d'un panneau de sensibilisation pour la commune.

- Collège Revez-Long Crest : Projet «collège vivant» - 3 classes : aménagement en faveur du vivant dans la cour du collège.

Espaces Naturels Sensibles et biodiversité

Découverte de la forêt de Saoût et du plateau des Chaux, sensibilisation à la biodiversité drômoise.

- Collège Revez-Long Crest - 2 classes, Collège Armorin Crest - 1 classe, Collège François Gondin de Chabeuil - 1 classe.

Autres

- Lycée Jeanne-d'Arc, Le Havre - 1 classe : escalade et découverte des Gorges d'Omblèze.

Ecole de Soyans : découverte du Roubion





Rencontre d'une salamandre sur le sentier du Pescher



Nourrissage des oiseaux en hiver dans l'école de Piégros



Plantations de mûriers à Beaufort



Fabrication et pose d'un gîte à Insectes à Saillans

Les dispositifs de financement mobilisés

- Programme Ekoacteurs (GRAINE Rhône-Alpes, Région Rhône-Alpes)
- Contrat de Développement Durable Rhône-Alpes
- Programme biodiversité Gervanne-Sye (Région Rhône-Alpes, Département de la Drôme, CCVD).
- Programme Espaces Naturels Sensibles (Département de la Drôme, RDEE)

Témoignage des élèves du collège Revesz-Long en ligne :
<http://www.ac-grenoble.fr/college/revesz-long.crest/spip.php?article50>

Découvertes sur le plateau des Chaux

Un joli partenariat avec le lycée Amblard à Valence

Les 3ème prépa nous préparent de magnifiques nichoirs en atelier menuiserie. En échange, nous les accompagnerons pour une belle journée de découvertes dans la vallée de la Gervanne.

Le projet est reconduit pour le printemps 2017, avec une fabrication de nichoirs et gîtes à chauve-souris qui seront placés dans divers endroits publics : jardins, cours d'écoles et espaces naturels dont nous avons la gestion.



Une fois n'est pas coutume, nous nous sommes déplacés jusqu'en ville pour un beau partenariat avec les élèves de 3ème prépa pro.

La 3ème prépa permet aux élèves d'étudier divers choix de parcours de formation professionnelle. Au lycée Amblard, la menuiserie fait partie des options étudiées. Quoi de mieux pour motiver les élèves que de donner du sens à leurs réalisations ! C'est ce que se sont dits les enseignants lorsqu'ils nous ont contactés pour préparer ce projet.

Nous sommes donc allés présenter l'association aux élèves, nous avons échangé sur les diverses actions menées autour de la sauvegarde de la biodiversité et notamment les opérations «nichoirs». C'est donc avec un bel enthousiasme que nos apprentis menuisiers nous ont confectionné

plusieurs dizaines de magnifiques nichoirs pour mésanges, grimpeurs, rouge-queue... Ces nichoirs étaient livrés en kits, soigneusement repérés pour faciliter le montage qui ensuite a été réalisé avec des enfants du primaire de la vallée de la Drôme. Ces nichoirs sont désormais installés dans les cours des écoles de Saillans, Piégros et Vercheny !

Il n'y a pas d'échange d'argent dans cette opération. En contrepartie de ce travail l'association offre une journée de découverte de la nature et des oiseaux dans la vallée de la Gervanne. Bref, voilà des projets originaux et constructifs (sans jeu de mots) comme on les aime !

Un grand merci aux jeunes et à leurs professeurs et à très bientôt.

Inauguration du panneau «Drôme sauvage» réalisé avec l'école de Saillans



Après avoir étudié leur rivière les pieds dans l'eau, rencontré des acteurs locaux, joué comme en vrai une commission locale de l'eau, débattu des enjeux liés au cours d'eau et à sa préservation, les élèves de Saillans ont concrétisé leur projet de panneau pour la commune.

Un grand merci à Vincent Beillard, maire de Saillans et à toute l'équipe enseignante. Projet soutenu par le dispositif «Ekoacteurs» et la commune de Saillans



La commune de Saillans bénéficie d'un magnifique espace de nature en bord de Drôme. Les élèves de CE et CM tenaient à le valoriser et à sensibiliser les usagers à sa préservation.

«C'est un endroit où les habitants et les nombreux visiteurs se retrouvent toute l'année pour profiter de ce cadre si agréable et des bonnes baignades en été». Le lieu est aussi propice à la découverte de la faune et de la flore des berges. Suite à un cycle d'interventions des animateurs Lysandra (Véro, Rémi, Anna et Gérard) nos jeunes naturalistes ont souhaité communiquer leurs découvertes

et donner quelques consignes d'usage du site. Ce panneau a été entièrement illustré par les élèves qui ont aussi rédigé des textes descriptifs ou poétiques. Ils ont aussi tenu à ce qu'une partie des commentaires soient traduits en anglais pour les touristes étrangers. Bref, les jeunes aiment leur rivière et prennent très à cœur leur rôle d'ambassadeurs de la nature saillansonne !

Ce panneau que nous avons réalisé en interne a été placé sur la digue, près du parking au dos du panneau d'information du SMRD.



Les enfants qui plantaient des mûriers !



D'où vient le mûrier et pourquoi était-il surnommé l'arbre d'or ? Comment élevait-on les vers à soie ? Comment le mûrier contribue-t-il au maintien de la biodiversité ?

Autant de questions que se sont posés les écoliers lors de ces interventions en novembre dernier à Suze et Beaufort.

A noter : Nous aimerions prolonger le travail éducatif par plusieurs actions de conservation : inventaires des arbres remarquables (mûriers et saules notamment), démonstration de taille et chantiers de restauration et enfin plantations. Merci de prendre contact si vous souhaitez apporter vos savoir-faire en la matière !



Installés sous les branches d'un beau mûrier, les élèves ont écouté cette légende qui relate l'épopée des mûriers et la découverte de la soie en Chine il y a cinq mille ans.

L'histoire raconte ensuite comment s'est répandu le secret de la sériciculture jusque dans nos campagnes et cette époque, pas si lointaine, où l'on plantait en nombre des mûriers pour nourrir ces vers providentiels.

Un des objectifs de ces animations était de faire comprendre aux élèves que ces arbres qui subsistent dans nos paysages sont les témoins de cette activité séricicole autrefois florissante dans la vallée et qu'à ce titre ils font partie de notre patrimoine. Il s'agissait aussi de souligner la place essentielle que tient encore cet arbre dans les écosystèmes agricoles.

En observant les troncs boursoufflés et creusés en profondeur, les élèves ont rapidement fait le lien avec la petite faune qui dépend

des cavités naturelles pour s'abriter et se reproduire. Nos apprentis naturalistes ont mentionné spontanément les mésanges, les chauves-souris, les lézards, les insectes ou le hérisson comme hôtes potentiels du mûrier, mais ne soupçonnaient pas la présence du hibou petit-duc, de la huppe fasciée, encore moins de plantes et de champignons. Ils ne soupçonnaient pas non plus que le mûrier puisse être considéré comme une espèce en danger. C'est donc avec un bel enthousiasme que les élèves ont mis en terre trois jolis mûriers dont ils prendront soin et qu'ils pourront regarder grandir. C'est symbolique pour l'instant, mais loin des discours conceptuels sur la biodiversité, les enfants peuvent ainsi prendre conscience de la valeur du vivant en agissant concrètement pour leur environnement proche.

Un grand merci à Andrée Edel pour son soutien et son implication dans ce projet.

En camp nature au cœur du sauvage



**Un camp nature
LYSANDRA c'est découvrir
le plaisir d'être dehors,
de rêver et grandir en
liberté dans son biotope
naturel d'enfant fait de
mousses, de cabanes
et d'espace, loin des
écrans d'ordinateurs,
de la compétition et des
impératifs scolaires.**



**Cascades et canyons
féeriques, forêts
moussues, ruisseaux remplis de
salamandres, de grenouilles, de
libellules et de couleuvres, cerfs
et biches le soir en lisière de
forêt...**

**Le site du Pescher dans les
gorges d'Omblyze est le lieu rêvé
pour inventer et vivre des
aventures dans la nature.**

Accueillis en cabanes, sous tentes
et en roulottes, nos 20 robins-
sons de 7 à 13 ans ont grande-
ment apprécié cette belle semaine



Observation des cerfs

au cœur du sauvage tout comme
la préparation des projets pour
présenter leurs découvertes aux
parents. Mais dans ce lieu déci-
dément pas comme les autres, où
les toilettes sont sèches, où l'eau du
robinet n'est jamais gaspillée, où
le soleil produit même de l'élec-
tricité, on expérimente aussi un
vivre ensemble plus attentif à son
environnement. Bref, encore un
séjour riche et dynamique avec des
enfants curieux et enthousiastes.
Merci encore à Flo et Olaf pour
leur accueil et à l'été prochain !



Sur les sentiers de l'art et de l'imaginaire

Favoriser un lien sensible à la nature à travers musique verte, bricolages buissonniers, photo et dessin.

A l'occasion de la «Fête de la Nature», manifestation destinée à un public familial, nous avons lancé un cycle d'animations basées sur l'approche sensible et artistique de la nature.

En stimulant l'imaginaire, en s'appuyant sur les émotions, sur le plaisir de la création, la magie opère et des liens puissants se tissent avec le vivant... Et cela fonctionne chez les petits comme chez les grands !

Pour nous accompagner, nous avons fait appel à deux artistes talentueux. Sébastien Sliva tout d'abord (artisan vannier, éducateur à l'environnement et fondateur de l'association «l'Art de rien» basée dans les Hautes-Alpes) qui n'a pas son pareil pour entraîner son public dans son monde fait de rêve, de poésie où chacun révèle ses talents cachés : sculpture de fleurs à l'opinel, créations de petite vanneries ou de flûtes en folle avoine... 35 personnes ont participé à cet atelier.

Béatrice Pécout ensuite (artiste peintre sculpteur de Beaufort), s'est fait un plaisir de nous entraîner sur les chemins de la créa-

tivité à travers le dessin «Il faut décomplexer sa main, se désinhiber pour dessiner» ... Manifester la nature peut nous y aider ! Un grand merci à tous les deux.

La photographie enfin est un moyen idéal pour porter un regard différent, plus attentif et très créatif sur la nature dès que l'on maîtrise quelques rudiments de technique. Ici nous étions totalement dans nos compétences car nous proposons ce type de sorties depuis plusieurs années déjà. Au final cette expérience d'animation autour des arts et de la nature aura été très riche tant pour les participants que pour l'équipe. A renouveler !



Comptage des nids d'hirondelles de fenêtre

Les chercheurs du Muséum d'Histoire naturelle estiment que les populations d'hirondelles ont été divisées de moitié au cours des cinquante dernières années. Si les causes de cette régression sont multifactorielles, l'influence des activités humaines est directement mise en perspective.

Au niveau local il n'est guère possible de tirer de conclusions pour l'instant mais on constate une forte fluctuation des effectifs et une courbe de tendance à la baisse. Ces suivis ne pourront être réellement interprétés que dans la durée.

En attendant, tous les petits gestes seront les bienvenus : préserver les sites de nidification (pas de destruction des nids !), semer des prairies fleuries, installer des nichoirs et bannir les pesticides dans nos jardins !

Avis de recherche : hirondelle rustique



Cette espèce affectionne les bâtiments agricoles, étables... Merci de nous signaler les nids que vous connaissez dans la vallée.



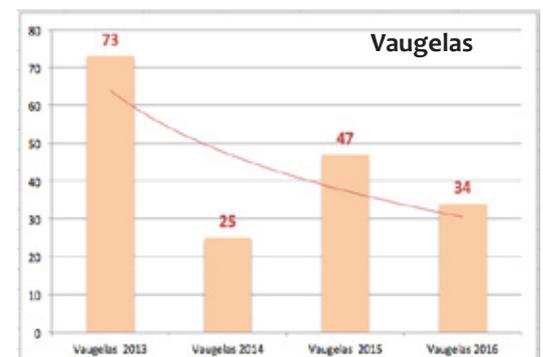
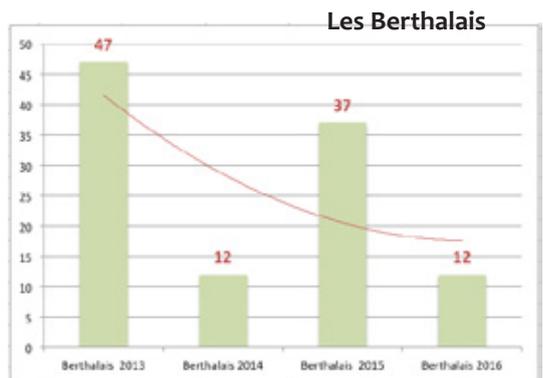
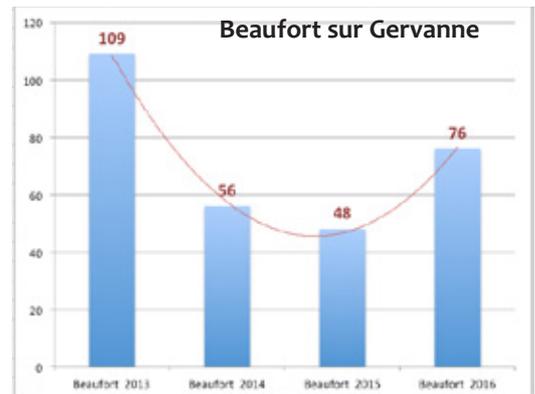
Résultats obtenus entre 2013 et 2016

En 2013, année exceptionnelle pour la reproduction des hirondelles à Beaufort, nous avons dénombré 109 nids occupés dans le village.

Les comptages 2014 et 2015 ont montré une forte diminution avec 56 et 48 nids occupés, ce qui représente une baisse de 56 % de la population. En 2016, on note une progression de 58 % par rapport à l'an dernier avec 76 nids occupés, sans pour autant retrouver les effectifs de 2013.

Sur le hameau des Berthalais on note une diminution des effectifs de 74 % depuis 2013 avec seulement 12 nids occupés en 2016.

Pour le hameau de Vaugelas on note également une baisse de 60 % par rapport à 2013 avec 34 nids occupés en 2016.





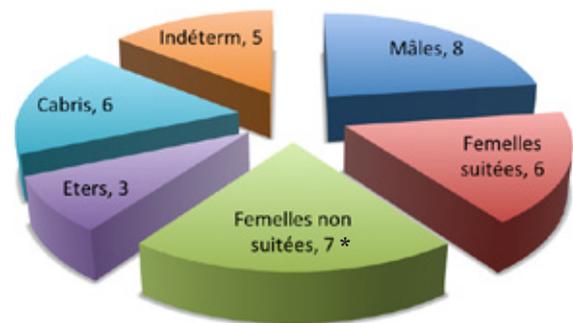
Comptage des chamois du rocher de l'Aigle

La population de chamois de la Sye est une des mieux suivies du département. Chaque année ce comptage participatif donne la tendance d'évolution des effectifs.

Comme l'an passé avec la neige, il sera assez difficile d'interpréter les chiffres 2016 car malgré le soleil en altitude,

le fond de vallée est resté dans la brume toute la matinée de ce 27 novembre 2016, ce qui fausse forcément le résultat. Voilà tout de même les données brutes.

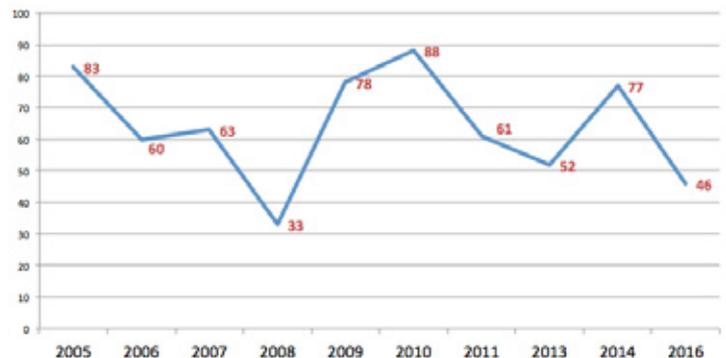
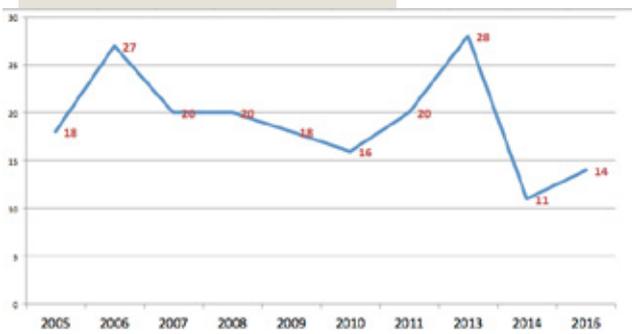
Résultats bruts : 35 chamois dénombrés sur la zone témoin (500 ha) :



* Une femelle dite suitée est accompagnée d'un cabri

Indice de reproduction (rapport nombre de cabris sur nombre de femelles) = 46 %

Indice de recrutement (rapport nombre d'éters sur nombre de chamois adultes) = 34 %



20 ans de comptages !

Effectifs totaux comptés sur la zone témoin du Rocher de l'Aigle (500 ha) entre 1996 et 2016.

Sensibilisation à l'écologie de la rivière



Réalisation d'un support de sensibilisation pour le «Pont Bossu» à Beaufort.

Depuis quelques années nous nous attachons à sensibiliser les usagers de la rivière notamment sur certains sites de baignade très fréquentés l'été. Nous plaçons habituellement une signalétique temporaire pour la saison sur une dizaine de points le long de la rivière, dont le «Pont Bossu», lieu

de baignade privilégié pour les beaufortois et de plus en plus de vacanciers. Cette année la commune nous a donc commandé un support plus abouti et pérenne pour cet endroit à préserver. C'est donc chose faite et le panneau sera posé dans les prochaines semaines.

Publications, Interprétation

Géologie, nature et paysage à l'aire du Savel



Réalisation d'un point de lecture de paysage à l'aire du Savel. Une invitation à découvrir la vallée tout en douceur.

Le point de vue de l'aire du Savel offre un très beau panorama sur la vallée et marcheurs comme automobilistes sont nombreux à s'y arrêter spontanément. Le panneau de lecture de paysage que nous avons conçu viendra agrémenter cette petite étape en préalable à une découverte du territoire.

Points de repères géographiques, sommets remarquables, caractéristiques de la faune et de la flore et des milieux naturels dans leur contexte géologique... Autant d'indications qui stimuleront la curiosité de tous et aideront à préparer une découverte de la vallée. Le panneau sera posé avant l'été.

Mettre à profit la biodiversité pour lutter contre la pyrale du buis



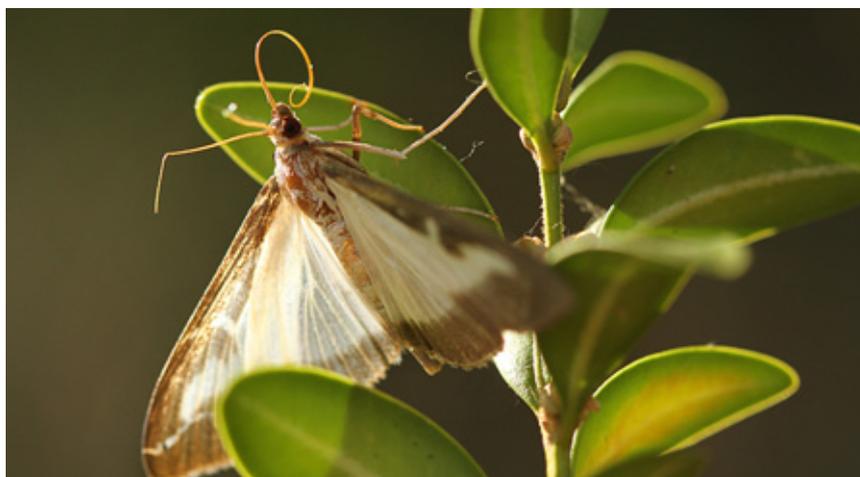
Chenille de pyrale dans ses premiers stades de développement en mars



Mésanges, moineaux et chauves souris, en bons prédateurs, pourraient bien être les seuls agents capables de rétablir l'équilibre !

A noter : atelier de fabrication de nichoirs prévu le samedi 15 avril (voir agenda p 24).

Un site utile pour obtenir des plans pour la construction de nichoirs <http://www.nichoirs.net/>



L'été dernier nous avons assisté à l'arrivée spectaculaire de la pyrale dans la vallée de la Gervanne, papillon invasif originaire de Chine dont les chenilles dévorent les buis. Avec les beaux jours de mars, les chenilles sont déjà en plein développement et nous sommes loin d'en avoir fini avec ces papillons envahisseurs.

De nombreux articles sont parus pour informer sur les modes de conduite à tenir : traitement au *Bacillus thuringiensis*, retrait manuel des chenilles, bassines avec lampe et solution d'eau savonneuse, pièges à phéromones... En définitive il n'existe à ce jour aucune solution réellement efficace pour enrayer cette invasion qui résulte non pas d'un dysfonctionnement de la nature mais bien d'échanges commerciaux mondialisés (l'introduction accidentelle d'espèces invasives animales ou végétales est une grande menace pour la biodiversité).

Ce qu'il faut surtout retenir c'est que tout traitement avec des produits phytosanitaires chimiques est à proscrire car inefficace et même totalement contre-productif en affaiblissant encore les équilibres naturels. (Le traitement des buis au *Bacillus thuringiensis* en revanche permet de protéger efficacement quelques sujets dans les jardins privés ou communaux).

Enfin, il est très probable que nous ne puissions compter que sur la résilience des écosystèmes pour stabiliser la situation. Certains prédateurs, comme la mésange bleue, les chauves-souris ou encore le moineau domestique sont déjà en train de s'adapter à cette nouvelle proie. En attendant, le maintien des arbres à cavités, des berges boisées sur nos cours d'eau, la pose de nichoirs pour les mésanges, la conservation des chauves-souris dans nos maisons et jardins et toutes les attentions que nous pouvons porter à la nature seront les bienvenues.

L'équipe LYSANDRA

Administrateurs

Laurent LAGARDE
(enseignant)
Michel MONNIER
(hébergeur, agriculteur)
Bernard MOULIN
(géo-archéologue)
Marie-Noëlle VILLAIN
(commerçante)
Lionel PASCALE (photographe,
accompagnateur en montagne)
Arnaud GRETH, Président
fondateur de l'association Noé
Conservation
Laurence COUSIN (artisan)
Marion GABANT (chercheur
Sanoflore)

Salariés permanents en 2017

Véronique VINCENT,
Responsable vie associative,
comptabilité, gestion, animation,
inventaires.
Gérard GRASSI, coordination,
inventaires, animations.

Salariés CDD 2016

Rémi SIONNEAU (animation),
Anna ROCHE (animation).

Animatrice bénévole

Christine PERRET DU CRAY
(enseignante)

Nous rencontrer

Le Conseil d'Administration
se réunit, au minimum,
chaque premier mercredi
du mois à partir de 18h30 au
local Lysandra à Beaufort.
Contactez-nous si vous
souhaitez rencontrer notre
équipe à cette occasion.

En 2017
Pensez à adhérer !
Votre adhésion est un
soutien essentiel pour
l'ensemble de nos
actions.

Bulletin téléchargeable sur
notre site Internet.

Avec le soutien de :



et les communes de Beaufort-
sur-Gervanne, Gigors-et-Lozeron,
Eygluy-Escoulin, Suze et Mirabel-et-
Blacons.

Sorties nature, chantiers, ateliers... Participez !

Voilà déjà quelques dates à noter. **Inscription indispensable.**

PRINTEMPS 2017		MARS
Vendredi 31	La nuit autour d'un étang : découverte et comptage d'amphibiens Prévoyez vêtements chauds, bottes et lampe frontale - de 19 à 22 h	
AVRIL		
Vendredi 14	Affût aux grands mammifères. Profitons des soirées printanières pour tenter d'observer sans déranger les grands animaux qui cherchent l'herbe nouvelle - De 18h30 à 22 h.	
Samedi 15	Prédateurs naturels contre insecticides chimiques : Venez fabriquer vos nichoirs à mésanges et gîtes à chauves-souris Apportez votre matériel (visseuses notamment), nous fournissons le reste en kit. Participation aux frais : 9 euros par nichoir. De 14h30 à 16h30.	
MAI		
Mercredi 10	Participez à un inventaire des orchidées et de la biodiversité des pelouses sèches (suite aux opérations d'entretien de pelouses et pâturage d'automne) - de 17 à 20 heures.	
Samedi 20	Fête de la nature : Safari photo dans la garrigue initiation à la macrophotographie - De 9 h à midi.	
Samedi 20	Balade nocturne : prospection hibou petit-duc - De 20h à 22h30	
Dimanche 21	Fête de la nature : observation des oiseaux du Vellan Une belle sortie d'observation des oiseaux des falaises où de prestigieux rapaces pourraient bien se montrer ! - De 9 h à midi	
JUIN		
Mercredi 7	Chantier nature : entretien du Gour de Lu, mise en place d'une ceinture de plantes aquatiques - De 17 à 20 heures	

Le camp jeunes de l'été 2017

Un beau séjour photo nature pour les 11/15 ans. Hébergement au Pescher dans les gorges d'Omlèze. Au programme : balades nature, nuit à la belle étoile, affûts, ateliers photo, safari aux insectes, jeux et création d'une expo. S'inscrire au plus vite !
Plaquette à télécharger sur notre site Internet.

Association LYSANDRA

1 esplanade du 28 juin 1944
26400 - BEAUFORT-SUR-GERVANNE

Tél.: **04 75 57 32 34**

E.mail : assolysandra@aliceadsl.fr

Site : <http://lysandra.asso.free.fr>

